

11 TUN 1 - 11-05-24 Chouchar

Laboratoire des frondeurs.org



Distance Ben Gardane – Ras Jedir = 30 km à vol d'oiseau

<http://www.google.com/hostednews/afp/article/ALeqM5juHW7DwFvzl8K7kND8Jk3HQy717g?docId=CNG.beeadd4f25f57b24e7f39bf1c4c0edd1.4c1>

Tensions sur un camp de réfugiés en Tunisie: deux réfugiés tués, 7 blessés

(AFP) – 24 mai 2011

TUNIS — Deux Érythréens ont été tués mardi dans des violences et sept autres réfugiés ont été blessés dans un incendie dans le camp de réfugiés de Choucha, à 7 km de la frontière tuniso-libyenne, selon une source autorisée au ministère de la Défense.

Les deux réfugiés érythréens sont morts dans un échange de jets de pierre lors d'affrontements avec d'autres déplacés, a précisé cette source à l'AFP.

Selon la même source, sept réfugiés de nationalité indéterminée ont été blessés dans l'après-midi à la suite d'un incendie provoqué par des réfugiés érythréens, qui ont détruit 200 tentes après s'être battus avec des Somaliens et des Soudanais.

D'autres réfugiés érythréens, qui réclament l'asile dans d'autres pays, ont bloqué ce matin la route reliant la ville de Ben Guerdane (sud) au poste-frontière de Ras Jdir, provoquant la colère des habitants de la région.

Sur le camp de Choucha, qui accueille depuis février des milliers de réfugiés ayant fui les violences en Libye, quatre Érythréens avaient déjà péri dans deux incendies aux origines indéterminées dans la nuit de samedi à dimanche.

Selon un responsable de la protection civile sur place, ces incendies s'étaient successivement déclarés dans la nuit et avaient détruit une vingtaine de tentes.

<http://www.maghrebemergent.com/actualite/fil-maghreb/3498-tunisie--larmee-use-de-lacrymogenes-pour-calmer-une-emeute-de-refugies-a-ras-jdir.html>

Mardi, 24 Mai 2011 13:31

Tunisie – L'armée use de lacrymogènes pour calmer une émeute de réfugiés à Ras Jdir

Selon des témoins cités par l'agence AP, l'armée tunisienne a fait usage de gaz lacrymogènes et de tirs de sommation pour venir à bout d'une émeute dans un camp de réfugiés à la frontière avec la Libye, suivies d'affrontements avec des habitants de la localité de la région de Ras Jdir.

Une vive tension a été observée ce mardi au lendemain de la mort de quatre réfugiés érythréens lorsqu'un incendie s'est propagé dans le camp de Choucha près de la ville de Ras Jdir.

Le Haut Commissariat pour les Réfugiés (HCR-ONU) a retiré son personnel en raison des troubles, a déclaré la porte-parole Sybella Wilkes.

Selon les témoins, les réfugiés frustrés de se trouver dans des camps depuis plusieurs mois ont bloqué une route transfrontalière provoquant ainsi des affrontements avec les résidents locaux.

Environ 3.500 réfugiés, principalement de l'Érythrée, la Somalie et Côte-d'Ivoire, vivent dans ce camp.

<http://www.babnet.net/cadredetail-35737.asp>

Tunisie: Le mouvement de protestation dans le camp des réfugiés à Choucha dégénère faisant 2 morts et 16 blessés

Mercredi 25 Mai 2011

Le mouvement de protestation des réfugiés africains dans le camp de Choucha qui ont bloqué, depuis lundi, la route nationale n°1 a dégénéré après un désaccord entre des réfugiés sur la poursuite ou non du blocage de la route.

Ce désaccord a donné lieu à de graves altercations entre réfugiés faisant deux morts et 16

blessés parmi les africains.

Les unités de l'armée ont été contraintes de tirer en l'air et d'utiliser le gaz lacrymogène pour disperser la foule qui a été rejointe par des gens de Ben Guerdane venus soutenir ceux qui revendiquent la réouverture de la route.

En dépit des efforts de l'armée, de la sécurité nationale et de représentants d'organisations de la société civile, les actes de violence se sont poursuivis. Certains réfugiés ont tenté de mettre le feu aux tentes. D'autres ont fui le camp en direction du territoire libyen.

Après la reprise du trafic sur la route reliant Ras Jedir et Ben guerdane, la situation ne s'est pas totalement calmée mardi après-midi dans le camp de Choucha où elle risquait de dégénérer d'un moment à l'autre, nécessitant une intervention rapide des organisations internationales pour évacuer les réfugiés et éviter une catastrophe humanitaire.

M. Firas Kayal, porte-parole du Haut commissariat pour les réfugiés (HCR) dans la zone frontalière de Ras Jedir, a exprimé ses regrets pour ces événements qui entravaient l'action de l'organisation onusienne et retardaient l'évacuation des réfugiés, insistant sur le fait que le HCR ne pouvait remplir sa mission en l'absence de sécurité.

Il a, par ailleurs, démenti les rumeurs qui circulaient sur la détention de réfugiés par des cadres du HCR.

D'autre part, les personnalités politiques libyennes continuaient, pour le deuxième jour consécutif, à arriver par le poste frontière de Ras Jedir pour se diriger vers l'île de Djerba.

<http://www.bbc.co.uk/news/world-africa-13575486>

27 May 2011 Last updated at 13:21 GMT

Tunisia camp destroyed in fatal clashes, say UN



A fire in the Eritrean section of the camp earlier in the week killed four people

A camp in Tunisia for people fleeing the conflict in Libya has been nearly completely destroyed in clashes also involving local residents, the UN says.

At least two people died and now most of the 4,000 mainly African camp residents are staying out in the open.

"It's the worst conditions; if there is a hell, I think it's this," an Eritrean doctor at the camp told the BBC.

The violence began after protesting refugees demanding resettlement blocked a road, angering locals.

Fleeing to desert

According to the UN refugee agency UNHCR, some of the refugees - who are mainly from Somalia, Eritrea and Sudan - wanted to be moved after a fire on Sunday night in the Eritrean section of the camp killed four people.

“Two-thirds of the camp has been either looted or burned” UNHCR's Firas Kayal

The next day, a large group of camp residents demanding immediate resettlement surrounded the UNHCR's offices, threatened staff and then blocked a main road to the Ras Ajdir border point, an important trade route.

Aid workers were forced to withdraw, after which rival groups within Choucha camp began fighting each other, the UN said.

The situation deteriorated when 500 local Tunisians descended on the camp and many of the residents fled to the surrounding desert in the chaos.

"Two-thirds of the camp has been either looted or burned," Firas Kayal, the UNHCR's spokesman in Tunisia, told the BBC's World Today programme.

"Various groups were fighting amongst each other, the security got totally out of control and the [Tunisian] army tried its best to control the crowds."

Mr Kayal said it took a day and a half to gain control of the situation.

Eritrean doctor Alganesh Fessaha said tensions between the various nationalities began two weeks ago after an alleged rape attempt of a young girl.

"There is no security in this camp, the Tunisian police don't intervene," she said.

In a statement, the UNHCR said its staff had returned to the camp on Thursday and were now meeting representatives from all communities and security was top of the agenda.

Since February, when the conflict in Libya began, tens of thousands of people have fled to Tunisia on Libya's western border.

The UN says it has received just more than half of the \$80m (£49m) it has requested for the resulting refugee emergency in Tunisia.